

Brevet blanc n° 1

Décembre 2013

1^{ère} épreuve de français : questions- réécriture- dictée (1h30)

Jean-Bertrand de Pontalis raconte ses souvenirs d'enfance.

L'Année de la Chine

1. J'avais cinq ans. Ma famille trouvait que j'avais les yeux en amande, pour un peu elle eût dit bridés. A l'occasion d'une fête costumée, je me retrouve transformé en petit Chinois. J'ai conservé la photographie prise ce jour-là. Rien ne manque : la calotte noire, la blouse soyeuse, le pantalon bouffant.
5. Mon frère aîné, qui à neuf ans faisait déjà preuve d'entregent¹, avait pour cette même fête revêtu la tenue d'un groom² d'hôtel. Nous sourions l'un et l'autre : sourire avenant³, malicieux du groom, nécessairement énigmatique du Chinois.
10. Je me dis aujourd'hui que ces déguisements correspondaient bien au caractère des deux frères. J'étais un enfant réservé, secret, parlant peu, mal à l'aise dans la société des « grandes personnes » alors que mon frère était des leurs. Peut-être les adultes et lui-même s'imaginaient-ils qu'un jour il échangerait son uniforme rouge et sa casquette de groom contre l'habit vert et le bicorne d'académicien⁴.
15. Une amie de ma mère se vantait de connaître un peintre japonais (entre le Japon et la Chine elle ne faisait pas la différence) qui accepterait de faire mon portrait. La séance de pose fut brève, le prix élevé. Le peintre n'était pas n'importe qui : il s'appelait Foujita. Ma mère jugea le portrait peu ressemblant et surtout trop cher pour ce qu'il était (pour ce que j'étais ?). Elle l'entreposa je ne sais où puis il alla chez mon frère - il s'appropriait ce qu'il pouvait attraper au passage, ce groom très malin ! - avant de me revenir il y a quelque temps de cela. J'étais curieux de déceler ce qui pouvait rester en moi du petit Chinois que je fus.
20. Il se trouva que durant cette même année, je crois bien, de la fête costumée suivie de la séance de pose dans l'atelier de Foujita⁵, une « bonne œuvre » proposait aux familles d'adopter - une adoption toute fictive et qui ne coûtait que quelques centaines de francs - un orphelin perdu dans l'immense Chine. Comme j'ai rêvé de ce « frère » inconnu ! Comme je l'ai chéri, cet enfant du bout du monde, ce petit garçon que j'avais sans qu'il le sache sauvé de l'anonymat. Qu'est-il devenu ? Existait-il
25. seulement ? Peut-être cette « bonne œuvre » n'était-elle qu'une escroquerie.
- Le pastel de Foujita, je l'ai accroché dans l'encoignure d'une pièce, sous les combles, à la campagne. Quelle que soit la place que j'occupe dans cette pièce, il m'est invisible. Mais il est là. À l'écart mais il est là.
30. Il n'est pas laissé à l'abandon, il est soigneusement encadré, il n'est pas relégué dans quelque grenier parmi des chaises cassées et des livres rongés par les souris. Il n'est pas non plus mis en évidence. En somme, je me suis contenté de l'adopter, ce petit Chinois -en qui je ne me reconnais pas mais pour qui, je l'avoue, je garde une certaine affection.

Jean- Bertrand de Pontalis, Le Dormeur éveillé, Edition du Mercure de France, 2004.

1. *Entregent : sociabilité, facilité à nouer des relations.*
2. *Groom : jeune domestique, en livrée, chargé de faire les courses dans les hôtels ou restaurants cf : pensez au costume rouge du personnage de BD Spirou.*
3. *Avenant : qui plaît par son bon air, agréable, sympathique.*
4. *Académicien : membre de l'Académie française, portant un costume vert et une épée.*
5. *Foujita : peintre japonais, célèbre et côté.*

Première partie

Questions (15points)

Toutes les réponses doivent être rédigées. Il sera tenu compte de la présentation et de l'orthographe. Vous n'oublierez pas d'utiliser les guillemets lorsque vous citez le texte.

On pourra enlever jusqu'à 2 pts sur l'ensemble des questions.

1. Pourquoi le texte s'intitule-t-il « L'Année de la Chine » ? Justifiez votre réponse par quatre citations précises. (1.5pt)
2. Recopiez les phrases suivantes et indiquez si elles sont vraies ou fausses. Il n'est pas demandé de justifier votre choix. (1pt)
 - Le narrateur est extérieur à l'histoire.
 - Il s'agit d'une autobiographie.
 - Quand le personnage principal retrouve la peinture, il s'y reconnaît.
 - C'est la mère qui est à l'origine de la rencontre avec Foujita.
3. Dans la phrase « Je me dis aujourd'hui que ces déguisements correspondaient bien au caractère des deux frères. » (l.8),
 - a) Relevez les verbes conjugués et indiquez leur temps. (1pt)
 - b) Justifiez leur emploi. (1pt)
4. Quelle remarque pouvez-vous faire sur la personnalité des deux frères ? Après avoir affirmé votre réponse, vous l'expliquerez et la justifierez par quatre citations à titre d'exemples. (2pts)
5. a. Dans quels lieux et / ou chez qui, le portrait est-il successivement entreposé ? (1.5pt)
b. En quoi ces lieux sont-ils révélateurs des caractères et des sentiments de chacun des possesseurs du tableau ? Justifiez votre réponse à l'aide d'une citation. (3pts)
6. a. En quoi consiste la « bonne œuvre » (l. 21) ? (0.5pt)
b. Quel jeu de mots est sous-entendu dans l'emploi de cette expression ? Expliquez votre réponse. (1pt)
7. a. Dans le dernier paragraphe, que pensez-vous du jugement de l'auteur sur son portrait ? Quel rapport entretient-il avec l'enfant qu'il a été ? (1pt)
b. Quels liens feriez-vous entre l'auteur de ce texte et les artistes étudiés cette année. Vous penserez à toutes les formes d'art. Citez vos références avec précision. (1.5pt)

Réécriture (4points)

Réécrire le passage allant de « Une amie de ma mère » (l.13) à « il s'appelait Foujita » (l.15) au système du présent et à la troisième personne du singulier.

Dictée (6 points)

Consignes :

- Faire la dictée les vingt dernières minutes de la première partie.
- Lors de la dictée, on procédera successivement :
 - à une lecture préalable, relativement lente, bien articulée du texte,
 - à l'écriture au tableau du mot « **cachotteries** »
 - à la dictée effective du texte, y compris la ponctuation,
 - à la relecture finale, sans ponctuation.
- A l'issue de cette relecture, on transcrira, lisiblement au tableau le nom de l'auteur et, celui de l'œuvre dont est extraite la dictée.
- **On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte : ils en seront avertis avant cette relecture.**

Un jour — j'avais sept ans — mon grand-père n'y tint plus : il me prit par la main, annonçant qu'il m'emmenait en promenade. Mais, à peine avions-nous tourné le coin de la rue, il me poussa chez le coiffeur en me disant : « Nous allons faire une surprise à ta mère. » J'adorais les surprises. Il y en avait tout le temps chez nous. Cachotteries amusées ou vertueuses, cadeaux inattendus, révélations théâtrales suivies d'embrassements : c'était le ton de notre vie. [...] Les coups de théâtre faisaient mon petit ordinaire et je regardai avec bienveillance mes boucles rouler le long de la serviette blanche qui me serrait le cou et tomber sur le plancher, inexplicablement ternies ; je revins glorieux et tondu.

Jean-Paul Sartre, Les Mots.

Dictée aménagée

Recopiez le texte en choisissant la bonne graphie parmi les différentes propositions entre parenthèses.

Un jour — j'av (-er / -ais/ -ait) sept ans — mon grand-père (ni / n'y) (teint/ thym /tint) plus : il me (prit / pris / prix) par la main, annonçant qu'il m'emmen (- ais/ -ait / -aient) en promenade. (Mes/ Mais), (a / à)peine avions-nous tourn(- er / -é) le coin de la rue, il me (poussat /poussa) chez le coiffeur en me disant : « Nous allons faire une surprise (a / à) ta (maire/ mer /mère) . » J'ador (-ais/ -ait / -aient) les surprises. Il y en avait (tous / tout) le temps chez nous. Cachotteries amus(-ées/ -és) ou vertueuses, cadeaux inattend(-ut/- us), révélations théâtre(- als / -ales) suiv(-ie/ -is / -ies) d'embrassements : c'était le ton de notre vie. [...]Les (cous / coups) de théâtre (fesait/ faisait/ faisaient) mon petit ordinaire et je (regardai / regardais) avec bienveillance mes boucles roul(-é /-er) le long de la serviette blanche qui me serr(-ais / -ait / -aient) le (cou / coup) et tomb(-é /-er) sur le planch(-é/ er) , inexplicablement tern(-i/ -ie/ -ies) ; je rev(- ins/ -int) glor(-ieu/-ieux) et tond(-u/ -ue).

Jean-Paul Sartre, Les Mots.

Deuxième partie (15points)

(1h30)

Rédaction

L'usage du dictionnaire est autorisé.

Le frère aîné du narrateur devenu adulte se souvient lui aussi de « l'année de la Chine ». Il raconte à son tour les événements marquants de cette année-là.

Vous veillerez à garder la cohérence avec le texte initial.